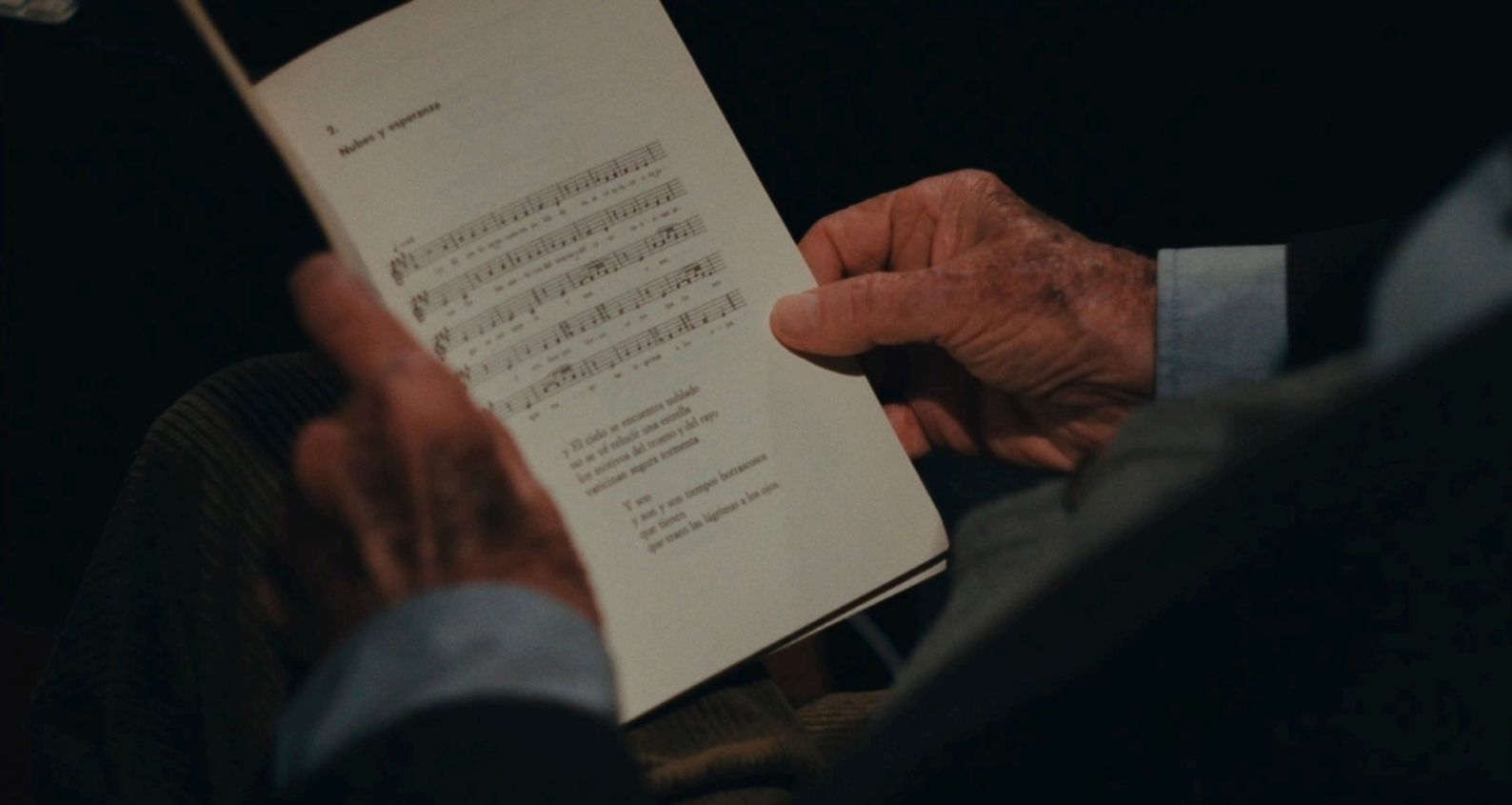


LA MARSEILLAISE DES IVROGNES

Un film de Pablo Gil Rituerto

Produit par Bernat Manzano Vall / Frédéric Féraud / Enrica Capra / Alba Lombardía / Miguel Ángel Blanca Production exécutive Montse Pujol Solà / Frédéric Féraud Écrit par Alba Lombardía avec Pablo Gil Rituerto Direction photographique Daniel Lacasa Montage Pablo Gil Rituerto / Marcos Flórez Son Gerard Tàrraga / Giovanni Corona / Cora Delgado / Fernando Aliaga Design sonore et mixage Laia Casanovas / BSO / Lina Bautista





LA MARSEILLAISE DES IVROGNES

Long métrage documentaire

Espagne, France, Italie

2024 | 96 minutes

V.O. espagnol, italien, catalan, basque, galego, asturianu

1.66.1 | couleur & noir et blanc | Dolby 5.1

Une production Boogaloo Films, Les Films de l'œil
sauvage, Graffiti Doc, Escarlata

DISTRIBUTION FRANCE

TANGENTE DISTRIBUTION

contact@tangente-distribution.net

+336.80.21.52.94

WORLD SALES AND FESTIVALS

Begin Again Films

rosa@beginagainsalesagency.com

gloria@beginagainfilms.es

[Matériel presse téléchargeable ici](#)

SYNOPSIS

Une équipe de tournage parcourt les routes et les villes du nord de l'Espagne sur les traces du voyage clandestin entrepris par le groupe Cantacronache (sept jeunes ethnomusicologues italiens) qui, au cours de l'été 1961 - pendant la dictature franquiste - a collecté des chants populaires de résistance. À travers le prisme de la mémoire orale et des archives sonores, les deux voyages dialoguent et dessinent une géographie émotionnelle et politique d'un territoire où les blessures du passé restent ouvertes.





CONTEXTE

Une équipe de tournage parcourt les routes et les villages de la moitié nord de l'Espagne. Elle retrace le parcours du groupe Cantacronache, composé de sept jeunes ethnomusicologues italiens qui, durant l'été 1961, en pleine dictature franquiste, se sont donnés pour mission de collecter des chants populaires de résistance et de les faire sortir d'Espagne, un pays alors enfermé sur lui-même.

A l'occasion de la restauration numérique des bandes à Turin, la mémoire contenue dans ces archives est activée. Un trésor pour découvrir ces chansons et leur résonnance contemporaine. Guidé par les chansons, les écrits et les photographies de l'époque, le film réactualise le voyage. Les choses "vues et entendues" sur les routes d'Espagne aujourd'hui et les chansons réinterprétées par les chanteurs font écho à la poésie et à l'histoire contenues dans les chansons et les enregistrements sonores de 1961.

A travers le prisme de la mémoire orale et des archives sonores, les deux voyages dialoguent dans une géographie émotionnelle et politique d'un territoire où les plaies de la dictature franquiste sont encore ouvertes.

Après avoir parcouru 6 000 kilomètres, le groupe rentre à Turin avec 9 000 pieds de bande magnétique, des notes de voyage et des centaines de photographies. Les enregistrements comprennent des interprétations a capella de chansons populaires, des témoignages sur la vie sous la dictature et des poèmes originaux écrits par certains informateurs. Les chansons sont urgentes, mordantes et précises. Elles sont interprétées par des travailleurs, des étudiants, des serveurs, des chauffeurs de taxi, des agriculteurs, des pêcheurs... mais aussi par certains des plus grands intellectuels et poètes de l'époque en Espagne.

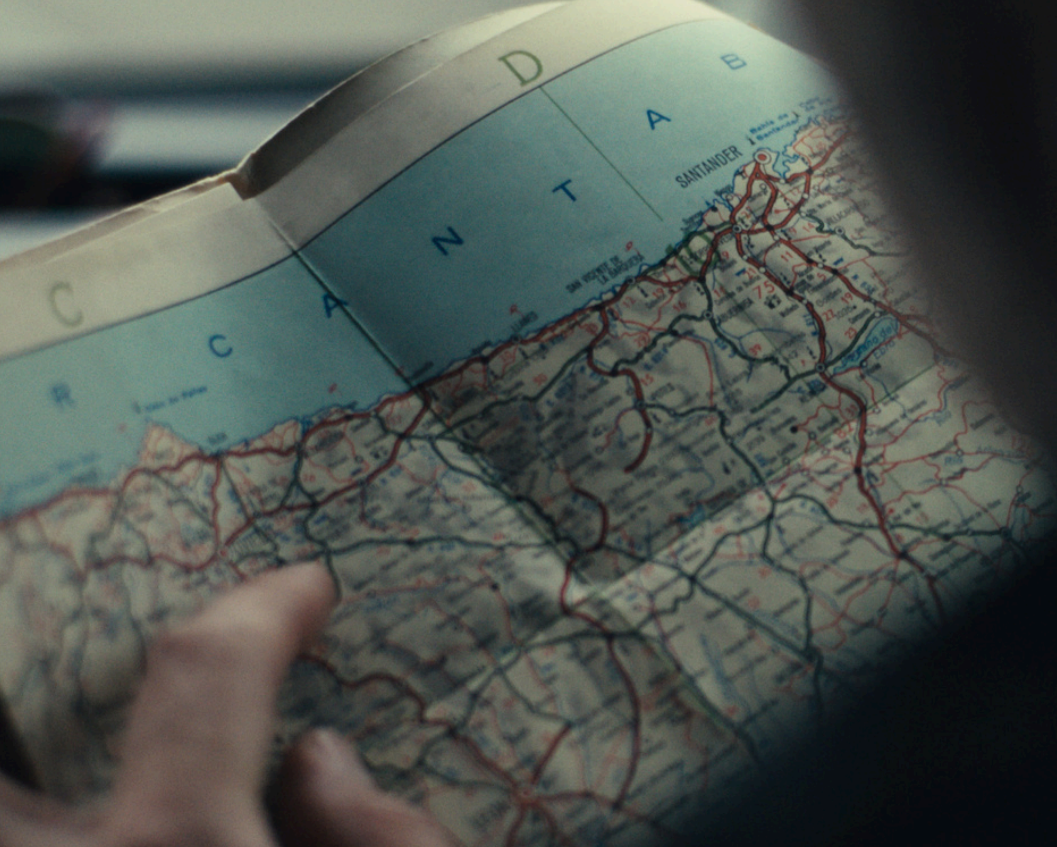
Un an après ce voyage, Cantacronache publie le livre *Canti della nuova resistenza spagnola* (Chants de la nouvelle résistance espagnole). Manuel Fraga, ministre de la Propagande du régime franquiste de l'époque, mobilise la presse fasciste de toute l'Europe pour discréditer la publication par le biais d'un pamphlet anonyme intitulé *La Marsellesa de los borrachos* (La Marseillaise des ivrognes). Le livre est saisi et trois membres du groupe sont accusés d'obscénité et de diffamation à l'égard d'un chef d'État étranger. Ils ont finalement été acquittés et le livre a été publié.

NOTE DE REALISATION

La marseillaise des ivrognes reprend ironiquement le nom donné par les fascistes au recueil de chansons. Cette réappropriation vise à faire sienne l'oubli d'un patrimoine et d'une mémoire confisquée.

Nous vivons une époque politique dangereuse et complexe, avec la montée de l'extrême droite en Espagne et dans toute l'Europe, qui menace les libertés civiles et fait resurgir les pires fantômes du passé. Dans les mouvements de résistance et de protestation, il y a toujours des chansons populaires. Celles qui nous intéressent ont traversé la longue nuit d'Espagne (titre d'une des chansons du recueil) jusqu'à aujourd'hui. Certaines sont très connues, d'autres moins. Explorer la force, les histoires et le pouvoir d'évocation contenus dans ces chansons est le meilleur hommage que nous puissions rendre à Margot Galante Garrone, Emilio Jona et tous les autres membres de Cantacronache, que nous n'avons malheureusement pas rencontré puisqu'ils sont décédés. Nous avons exhumé leurs archives pour les faire revivre sur leurs traces en ouvrant nos yeux et nos oreilles à la réalité de l'Espagne d'aujourd'hui, tout en mettant en scène les échos des blessures d'un passé pas si lointain qui imprègne encore toute la société espagnole.





NOTE DU PRODUCTEUR

Boogaloo Films

En période de désaccords politiques, l'une des premières choses à être sanctionnée est la liberté d'expression. Cependant, l'art cherche toujours des formes d'expression qui contournent la censure, en faisant passer son message malgré le manque de libertés. Lorsque nous avons pris connaissance du projet *La Marseillaise des ivrognes*, nous avons été captivés par l'histoire de la compilation de chansons populaires anti-franquistes et par la publication (et la censure) du recueil de chansons italiennes en raison de son lien avec la mémoire historique populaire. Nous vivons une époque politique complexe. La montée des partis d'extrême droite dans toute l'Europe met en danger les libertés civiles et met en lumière les processus de révision et de réparation historiques qui ont eu lieu avec plus ou moins de succès. C'est dans ce contexte que nous trouvons des histoires comme celle racontée dans *La Marseillaise des ivrognes*, une histoire qui a été réduite au silence pendant un certain temps.

Dans les mouvements de résistance et de protestation, il y a toujours des chansons populaires. Celles qui nous intéressent ont traversé la longue nuit espagnole jusqu'à nos jours. Certaines sont connues, d'autres non. L'objectif de *La Marseillaise des ivrognes* est de récupérer l'énergie de cette histoire et l'émotion de ces chansons pour construire une histoire hybride qui fonctionne comme un miroir : en essayant de comprendre le passé, nous pouvons trouver une lumière qui éclaire certaines zones d'ombre de notre présent. Ces chansons font partie de notre construction émotionnelle intime et ont la capacité de créer un sentiment de communauté et d'appartenance. Dans *La Marseillaise des ivrognes*, il y a un élément distinctif qui différencie le projet des autres projets qui ont traité de la mémoire en relation avec la guerre civile espagnole : la musique. L'un des objectifs de Boogaloo Films est de produire un cinéma populaire. Des sujets sérieux mais à la portée du grand public, avec des récits accessibles et un ton amical. *La marseillaise des ivrognes* est sans aucun doute une bonne occasion de découvrir une partie de l'histoire récente de notre pays qui a été passée sous silence.

BIOGRAPHIE

Pablo Gil Rituerto. Madrid, 1983. Après avoir obtenu un diplôme en communication audiovisuelle, montage et post production à Madrid, il s'est installé en 2008 à Barcelone, en master de documentaire de création à l'université Pom-Petit Fabra.

Il travaille depuis quinze ans comme monteur avec des cinéastes comme José Luis Guerín (La dama de Corinto, Recuerdos de una mañana), Mercedes Álvarez (Mercado de futuros), Isaki Lacuesta (Apagón) ou Marc Recha (Centaures de la nit), entre autres.

La marseillaise des ivrognes est son premier long métrage documentaire en tant que réalisateur.



FILMOGRAPHIE

LA MARSEILLAISE DES IVROGNES - Espagne, France, Italie - 2024

États généraux du film documentaire | Lussas (France) | Journée Scam
Traces de Vies | Clermont-Ferrand (France) | Premier geste documentaire

Festival In-Edit | Barcelona (Espagne)

SEMINCI | Festival International de Cine | Valladolid (Espagne)

Festival Cinespaña | Festival de Cine de España | Toulouse | (France)

Festival dei Popoli | Florence (Italie)

Festival de Cine Inédito de Mérida | Espagne

Los Trabajos y Las Noches | Festival de cine y procesos artisticos | Espagne



Une production Boogaloo Films, Les Films
de l'œil sauvage Graffiti Doc, Escarlata

avec la participation de
France Télévisions

avec le soutien de

Ministerio de Cultura y Deportes - ICAA
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Creative Europe Media

Ministero della Cultura – Direzione Generale Cinema e Audiovisivo
Film Commission Torino Piemonte – Piemonte Doc Film Fund
Institut Català d'Empreses Culturals

Memorial Democràtic
Institut Ramon Llull

réalisé par **Pablo Gil Rituerto**

écrit par **Alba Lombardía, Pablo Gil Rituerto**

produit par **Bernat Manzano Vall, Frédéric Féraud, Enrica
Capra, Alba Lombardía, Miguel Ángel Blanca**

direction de la photographie **Daniel Lacasa**

montage **Marcos Flórez, Pablo Gil Rituerto**

direction de production **Montse Pujol Solà, Frédéric Féraud**

musique **Lina Bautista**

création sonore **Laia Casanovas del Pino (Lima Limón Estudio)**

son **Gerard Tàrrega, Giovanni Corona, Cora Delgado,
Fernando Aliaga**

design **Begoña Olavarrieta**